



SIETAR-France Newsletter

juillet 2016 Issue No.46



## Mot du bureau

Voilà l'été !

Chers membres et amis de SIETAR-France,

Le nord attend les beaux jours (vont-ils jamais arriver?) et le sud monopolise le soleil (comme d'habitude) pendant que SIETAR France se prépare pour la période estivale et les vacances, pour tous bien méritées.

Le premier semestre a été bien rempli avec des événements variés et d'une grande qualité. Nous avons vu la naissance d'un certain nombre de groupes de travail au sein de l'association : une Commission de Communication s'occupe de notre stratégie de communication, le groupe de travail « Stéréotypes et Islam » échange sur des bonnes pratiques et partagera le fruit de son travail avec nous avant la fin de l'année, et un groupe de travail « Les jeunes issus de l'immigration » se met en place.

En parallèle, lors de l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 21 mai à Paris, les membres ont élu le Conseil d'Administration. Ce nouveau Conseil représente un bon équilibre entre « anciens » et « nouveaux », tous avec une volonté forte de faire avancer SIETAR France à tous les niveaux.

Nous tous, nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez.

Pendant l'été nous allons finaliser la programmation pour l'automne qui vous sera communiquée prochainement. D'ores et déjà vous pouvez réserver la soirée du 15 septembre de 18h30 à 20h30 quand nous continuerons les rencontres avec nos membres institutionnels chez Akteos - Formations Interculturelles.

Encore de beaux projets et de beaux événements qui nous attendent!

Que l'été et les vacances vous apportent tout ce dont vous rêvez. Nous vous retrouverons à la rentrée.

Dans l'attente de vous rencontrer prochainement, nous vous souhaitons une très bonne continuation !



Linda Vignac, présidente de SIETAR-France.

Bien cordialement

Linda Vignac pour le bureau

## Je suis ravi de vous présenter...

**Le nouveau Conseil d'Administration de SIETAR France**

Lors de notre AG du 21 mai dernier, vous avez élu les membres du conseil d'administration de notre association.

Sept candidats se sont présentés : Grant Douglas, Mark Manners, Barbara Mattison, Olga Ouedraogo, Leïla Said, Benoît Thjéry et Linda Vignac.

Les élus sont : Grant Douglas, Barbara Mattison, Olga Ouedraogo, Leïla Said, Benoît Thjéry et Linda Vignac.

Conformément à nos statuts, les membres du conseil d'administration ont élu les membres du bureau de l'association. Linda Vignac et Grant Douglas ont été reconduits dans leurs fonctions respectives de présidente et vice-président, Leïla Said est élue trésorière et Benoît Thjéry est élu secrétaire-général.

Félicitations à toutes et à tous et bon courage pour le travail à accomplir dans les deux années à venir. Pour vous aider à mieux connaître les membres du CA, vous trouverez ci-dessous quelques mots de chacun, à commencer par Linda, notre présidente.

"Je suis très honorée par la confiance qui m'est témoignée et je suis ravie de travailler avec cette nouvelle équipe pleine d'idées, de projets et d'énergie. Je renouvelle mes promesses de continuer à œuvrer pour que notre association s'agrandisse et rayonne encore plus. Je chercherai sans relâche des moyens de garantir la stabilité financière de l'association." **Linda Vignac**

"Je vous remercie pour votre confiance renouvelée. Je souhaiterais pérenniser les outils de communication et les activités mis en place et surtout de rendre nos activités plus économiquement viables. Je me propose aussi de veiller au respect de l'équilibre au sein de notre association entre les différents piliers qui le constituent : l'éducation, la formation et la recherche. Enfin, je continuerai à travailler pour faire en sorte que SIETAR France soit représentée partout en France, avec des activités en région aussi bien qu'à Paris." **Grant Douglas**

"Un grand merci à tous les membres de SIETAR France pour la marque de confiance que vous m'accordez. Je suis heureuse de m'investir pleinement afin d'œuvrer avec cette nouvelle équipe au rayonnement de notre association, et de donner un sens à l'intérêt que nous portons aux questions interculturelles." **Leila Said**

"Je remercie les membres de SIETAR France pour leur confiance. Etant prêt à passer plus de temps pour la vie associative, je me tiens à leur disposition si je peux faciliter leurs projets. De même que, naturellement, j'entends contribuer activement aux projets collectifs pour le développement de SIETAR. Bien cordialement à tous." **Benoît Théry**

"Merci de votre confiance. Je continuerai à me consacrer aux actions où s'expriment les valeurs de SIETAR, en particulier l'ouverture et le respect de la diversité. J'espère qu'elles susciteront votre intérêt et votre participation active ! Je souhaite développer encore la capacité de SIETAR France à être un lieu d'échanges, de débats, de développement de savoirs et du professionnalisme de tous les acteurs de l'interculturel. A bientôt !" **Barbara Matisson**

"Je remercie tous ceux qui m'ont exprimé leur confiance et leur amitié. C'est un honneur et une chance d'être au plus près de la famille SIETAR. Son action est de plus en plus centrale dans la dynamique des interrelations entre les composantes multiples de notre monde en devenir. Que de défis et de beaux projets en perspective! Je compte poursuivre mon engagement sur ces sujets de société porteurs de sens, avec énergie et optimisme". **Olga Queadraogo**

## Compte rendu de notre atelier du 11 juin

### Marketing to the French

Le samedi 11 juin, dans les locaux d'Education First, une journée d'atelier animée par Mai Lam NGUYEN CONAN, Directrice de l'Institut Viavoice (un cabinet d'études et de conseils en stratégie et marketing) et spécialiste du « marketing ethnique ».

Cette intervention s'inscrivait dans un contexte où, depuis quelques années, à l'initiative du gouvernement et d'hommes politiques, une grande campagne de revalorisation du « Made in France » a été instituée afin de soutenir les productions françaises, la consommation locale comme les exportations. Ces campagnes de communication avaient aussi pour mission de contrecarrer le « French bashing » et de relancer le sentiment de fierté d'être français.



Mais loin des discours politiques, on a vu surgir dans la suite de ces programmes une « Nouvelle Vague » : plusieurs marques et campagnes de communications se sont réapproprié les stéréotypes communément admis sur la culture française (la baguette, le béret, la marinière, le séducteur français, le râleur etc..) en les assumant et en les revendiquant avec humour et créativité.

Ce faisant, il semble que ces marques ont fini par redessiner les contours d'une nouvelle identité française intéressante à analyser. Cela participe de ce que l'on pourrait appeler un « marketing ethnique », ou comment faire acheter aux Français ce qui correspond à leur identité profonde.

C'était l'objet de cet atelier. Un atelier singulier et vivant qui a permis aux participants, eux-mêmes issus de cultures plurielles, de saisir cette tendance "so French" en vogue depuis plusieurs années.



Dans un premier temps, l'animatrice a ainsi partagé documents et vidéos explicitant cette tendance. Les participants ont pu comprendre les sources d'inspiration de ces communications et de ces marques (exploration d'éléments très ancrés dans la culture française).

Au travers des signes, symboles et icônes choisis, le groupe a ensuite analysé les caractéristiques de ces revendications identitaires : sociales, sociétales, environnementales etc.

L'atelier s'est achevé sur une exploration des éléments plus sensoriels et émotionnels qui seraient susceptibles d'exprimer cette " frenchitude " contemporaine, avec la mise en place de deux projets de communication.

En fil rouge, l'animatrice a tenté de démontrer l'importance du regard interculturel sur les stratégies de communication et de marketing. Plus que la simple compréhension d'une culture, il s'agit pour le professionnel d'incarner (de se mettre dans la peau de) la population sujet de son étude et cible de sa démarche marketing.

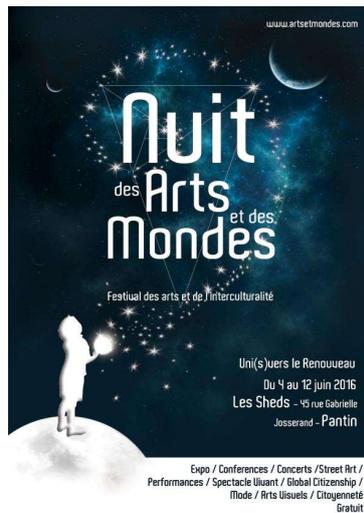
Cette dimension de l'atelier a bénéficié d'échanges extrêmement riches, vivants et bienveillants entre participants "français" et "non-français", dans une interculturelité collaborative !

**Benoît Théry**

## La nuit des arts et des mondes

**Festival des Arts et de l'Interculturalité du 21 mai au 14 juin**

La 3ème édition de «La Nuit des Voyages aux bouts des Arts et des Mondes», festival des Arts et de l'Interculturalité créée en 2007 et portée par l'Association Arts-Mondes-Cultures s'est déroulée du 21 mai au 14 juin, aux SHEDS de Pantin dans le petit Brooklyn - 21ème district.



Le festival a eu cette année pour thème: « UNI(S)VERS LE RENOUVEAU ». Il était placé sous le patronage de la Commission Nationale Française pour l'UNESCO et de la Commission Nationale Roumaine pour l'UNESCO, du Mona Bismarck American Center et a bénéficié du soutien de la Ville de Pantin.

L'association ARTS-MONDES-CULTURES, dirigée par Laura Petrache et porteuse du festival a réussi une fois de plus à promouvoir les arts, la diversité culturelle et les liens entre les cultures. L'objectif était de rapprocher par l'interculturalité, les mondes, les peuples, les communautés, les cultures et les Hommes, et, de bâtir ensemble une humanité meilleure.

Plus de 3000 personnes sont venues découvrir les expositions, les performances, les concerts et participer aux conférences et aux ateliers de Global Citizenship - Sustainable communities. Des rencontres avec des écrivains, des artistes, des philosophes, des entrepreneurs et des chercheurs ont rythmé cette manifestation au programme dense et parfaitement mélangé à l'image de leur thématique.



Le festival a été inauguré par Ani Matei, Secrétaire Général de la Commission Roumaine pour l'UNESCO, Daniela Popescu, Présidente de la Fédération européenne et nord-américaine des clubs UNESCO, Bertrand Kern, Maire de la Ville de Pantin, Martine Legrand, Vice-présidente à la culture de la communauté d'agglomération Est Ensemble, Jean Chrétien, Adjoint à la Culture de la Ville de Pantin et enfin Alexandre Navarro de la Commission Nationale Française pour l'UNESCO.

L'Observatoire de la Diversité Culturelle a animé la table ronde dédiée au thème: Diversité, Interculturalité et projet commun de société: Uni(s)vers le renouveau? Parmi les intervenants, Linda Vignac, présidente de SIETAR France, Pierre-Julien Dubost, Président du Comité Mondial pour les apprentissages tout au long de la vie et de la chambre syndicale des métiers du didactique et Morena Campani de l'Observatoire Européen du Plurilinguisme. Durant le débat, chacun a développé sa conception de l'interculturalité comme vecteur du vivre et du construire ensemble.



Parmi les autres conférences, ont été développés les sujets suivant : Migrations et Réfugiés : des problèmes ou une chance ? Le projet « I Am Calais », présenté par Andrew Wickam, Milly Scott-Steele, Lilly Forwood, Carmen Ortiz Gillen... suivi des chants d'Augusto Cesar Gillen (My song is free), qui ont apporté un regard profondément humain sur la situation des réfugiés au-delà des à priori et des informations relayées par les medias.

C'est tout l'enjeu de ce genre de rencontre qui a également fait une large place aux migrants, trans-migrants et réfugiés, et à ceux qui leur donnent la parole comme Lamia Missaoui, Professeur et chercheur, Patrizia Molteni (Focus-In), Fatima Fetouhi (Commissariat général à l'égalité des territoires) Mihaela Sima (Habitat-Cité), Luong Can Liem (psychiatre et essayiste), Samir Djaiz (Plateforme des Migrants et de la Citoyenneté), P.J. Dubost (Convergence France-Algérie), les artistes MG la Bomba et BZT22, ou la romancière Pierrette Fleutiaux dans son dernier récit intitulé Destiny paru aux éditions Actes sud.

## Une soirée débats à Dauphine le 30 juin

Quel renouvellement du récit européen ? Perspectives croisées

DAUPHINE  
UNIVERSITÉ PARIS

Cycle de  
Conférences

L'interculturel en débats  
En partenariat avec SIETAR France et en collaboration avec InterAct!

QUEL RENOUVELLEMENT DU RÉCIT EUROPÉEN ?  
PERSPECTIVES CROISÉES

JEUDI 30 JUIN 2016 À 18H30  
Amphi 6 - Université Paris-Dauphine

Avec la présence de Louisa Babaci, Pierre-Robert Cloet, Ewa Gallou,  
Bénédicte Legué, Kerstin Martel, Céline Rémy,  
Sedgwick Shiesler et Ljiljana Šimić

ORGANISÉ PAR LE MASTER MANAGEMENT  
INTERCULTUREL ET ANIMÉ PAR CHAHER  
MOHAMED SAÏD OMAR

SIETAR France a répondu présent à l'invitation de son partenaire l'Université Paris Dauphine le 30 juin 2016.

En partenariat avec le cabinet Interact "Quel Renouvellement du Récit Européen ? Perspectives croisées" fut une subtile synthèse de nos échanges lors de l'atelier Interact - SIETAR France du 12 mars 2016 chez notre partenaire EF Education First. De nombreuses pistes créatives furent proposées et la volonté d'agir pour l'interculturel en Europe fut fortement présente. Un cocktail nous a permis de prolonger les discussions d'où jaillirent des échanges productifs porteurs de belles promesses et d'une collaboration riche à venir entre nos deux institutions.

A bientôt chers collègues et amis d'Interact/Dauphine.



## Nous avons choisi

**Crossing Boundaries and Weaving Intercultural Work, Life and Scholarship in Globalizing Universities and Valley Speak: Deciphering the Jargon of Silicon Valley**

**Komisarof, Adam, and Zhu Hua, Eds., *Crossing Boundaries and Weaving Intercultural Work, Life, and Scholarship in Globalizing Universities***

**Routledge 2015. ISBN-10: 1138825352, ISBN-13: 978-1138825352**

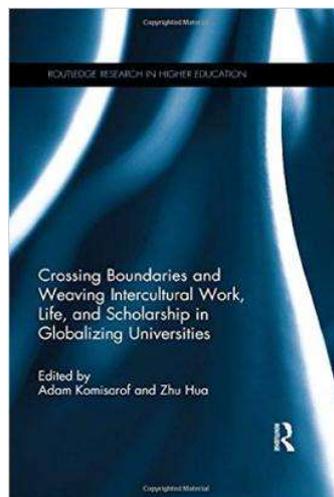
**and**

**Kopp, Rochelle and Steven Ganz, *Valley Speak: Deciphering the Jargon of Silicon Valley* Amazon CreateSpace; (2016)**

**ISBN-10: 1530376041, ISBN-13: 978-1530376049**

**Reviewed by Dr. George Simons at [diversophy.com](http://diversophy.com)**

The topic of intercultural studies in academia cannot be broached without awareness of the unsettling changes and resource challenges of higher education in today's globalizing context. Shrinking budgets, the massive influx of international students, and the shift of focus from preoccupation with liberal learning to that of hands-on acquisition of competence all have a bearing on why I pick up a book like this, even though I am an occasional university lecturer rather than a full-time professor. My everyday experience is interrupted by frequent absence, while at the same time I sense that it gives me a helicopter perspective of the kind that an expatriate tends to acquire of her or his homeland.



At the start,

*Crossing Boundaries* offers a quick but incisive overview of four types of approaches to the elusive (overused and abused) concept of *culture*. Rather than choosing to be eclectic, the Introduction examines the relevance and functionality of each as circumstances may dictate. The editors' choice of a methodology based on auto-ethnography, treats the diverse slate of contributors as both researchers and subjects of the research. There are three perspectives emphasized in the experiences recounted: acculturation dynamics, identity negotiation, and language in live interactions, all of which are set in the context of working in the academic environment of a culture not one's own. These themes structure the three parts of the book in which each contributor attempts to present, and interpret, then discuss their experience and share the perspectives derived. Inevitably these three perspectives will somewhat overlap in the accounts. Author profiles at the conclusion of each contribution can easily be consulted as framework for the understanding of its biographical context. It was particularly refreshing to find a wholesome gender balance in the selection of contributors.

The usefulness of the auto-ethnographic approach emerges when we realize that in unsettled times, "culture plays a more pronounced role and ideology guides people's behavior." Despite growing awareness among interculturalists of the dangers of essentialism, it is also critical to remember that social uncertainties reinforce the search for solid unquestionable identities for one's self and the temptation to find simple labels for the others. We become desperate to create certainties, "brands" to believe in and act on. The stories in this book acknowledge this dynamic while validating the importance of recognizing its contextual relativity. The auto-ethnographic approach is an antidote to "hijacking cultural discourse" by using culture to explain everything a person says or does.

Thus the richness of this read lies in its narrative approach to cultural experience in academia. This also makes interpretation, for the editors as well as the reader, truly challenging. Notes and academic references point to resources used in each account for the interpretations in the text. Komisarof's own story of acculturation to a Japanese academic context leads off the string of accounts as he describes the development of an acculturation framework consisting of several profiles involving differing levels of acceptance that can be experienced in various contexts. In each, he explores the behaviors which either facilitate or impede acceptance.

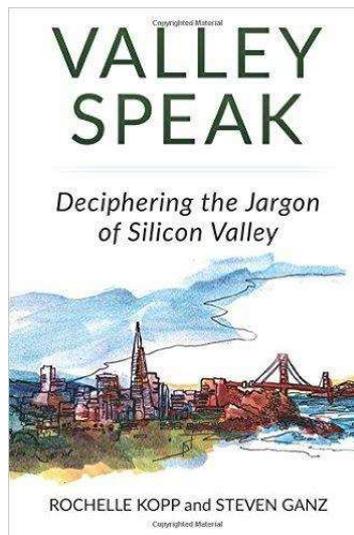
Though the authors take pains to describe the pains surrounding cultural misfit, the methodology is not about taking offense at cultural misunderstanding but learning its dynamics. Appropriately the book closes with practical insights into exploring liminal situations and exploiting constructive marginality, both personally (as do the contributors to the volume) and institutionally. Certainly this is a way to detour around the all-too-intense, often self-righteousness judgments of political correctness and the impediments they put in the way of culturally sensitive connections and taint training and learning efforts.

The importance of finding and using social support in both life and work found in immigrant career development and psychological adjustment is highlighted in several of the accounts. In academia the presence of successful foreign professors, for example, can in turn offer role models for students coming from abroad.

While *Crossing Boundaries* is focused on globalizing universities, it becomes obvious to the reader that the application of the methodology extends to intercultural work in all kinds of organizational and social environments. The book makes clear that having a solid methodology for telling our stories is clearly of major importance in creating the perspectives that will enable us to bunk down together on spaceship earth.

### **Kopp, Rochelle and Steven Ganz, *Valley Speak: Deciphering the Jargon of Silicon Valley***

Welcome to Silicon Valley - wherever you happen to be. As an expatriate from the area in question, I am often plagued by unexplained neologisms arriving in my emails and text messages, to say nothing of the confusion that occurs when they are concatenated in audio messages without explanation. This book - I read it in the Kindle edition - arrived much like a caravan of medicine and foodstuffs to a long besieged town.



The authors have done their best to organize the fast-moving discourse of *Valley Speak* into categories that describe the functional areas of people management, technology and finance as well as work culture and lifestyle. These broader areas are broken down into over 100 mini-chapters focusing on specific expressions, their sources, and their connections to related words and expressions. Each expression is enriched by giving examples of use in everyday speech and writing as well as in quotations from persons involved in or reflecting on the culture and phenomena of Silicon Valley. Kopp and Ganz done a splendid job in consistently hitting the inner rings of a moving target by their research and taking it further by crowdsourcing, not just the funding for the publication project, but for updating via ongoing crowdsourcing of content online.

Since culture and language are mutually creative and reinforcing, Kopp and Ganz have given us much more than a lexicon of the buzzwords found in the ever-expanding Silicon Valley culture. The richness of what this book contains probably cannot find its way into translate.google.com, though our search for new words in various cultures and languages will increasingly take us online these days. It is the overall impact and interconnection of the vocabulary discussed in the book that reveals a shape-shifting glocal culture in the process self-creation, reinvention and dissemination. It also suggests that the number of our ideas about the functioning of technology, the markets, capitalist economics and its politics may be fraying at the edges if not fully exhausted. It broadens our linguistic approaches to defining and studying cultures and culture itself.

Words label and disseminate not just abstract ideas, but the practices that we see, hear and feel around us when working together and attempting to communicate with each other. At the same time, they are "products" often created on the spot, designed for specific uses, tested by the users, subject to often uncontrolled

proliferation and thus to inflation and exaggeration as well as exhaustion and dissolution. From time to time the authors will signal that what certain words denominate and what appears robust in one context may have hidden ailments and be soon moribund.

Besides being personally and professionally concerned with the unending task of becoming culturally competent and attempting to pass on the strategies for this to my students and trainees, I remain a logophile who loves rooting for the etymology of words and their history. So, I have no qualms in admitting that *Valley Speak* was a bibliogasm for me! This is not the kind of book that you want to sit down and read in one sitting, although a lengthy train ride brought me into the heart of it. There is simply too much to digest - learning a language, even variations on one's own, one cannot be force fed but rather slowly tasted.

**George Simons**

## Qui sommes-nous: Un réseau international

La Société pour l'Education, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) est une Association professionnelle internationale dont le but est de promouvoir et de faciliter l'expansion des connaissances et compétences dans le domaine de la communication internationale et interculturelle.

SIETAR International compte actuellement plus de 3000 membres dans 60 pays, regroupés en réseaux informels, ou en SIETAR locaux, nationaux ou régionaux institutionnalisés (comme, en Europe, SIETAR-Europa, SIETAR-Deutschland, SIETAR-UK, SIETAR-Nederland, SIETAR-France).

Les réseaux SIETAR sont unis par un même souci de qualité, de compétence et de professionnalisme, en abordant les problèmes complexes de la communication interculturelle. Ils constituent une O.N.G. (Organisation non gouvernementale).

## Adhésion 2016

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'association ou de payer si vous adhérez pour la première fois à notre association. Vous trouverez toutes les informations relatives à l'adhésion sur notre site web:

[http://www.sietar-france.org/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62](http://www.sietar-france.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62)

L'adhésion à SIETAR France donne droit à des **tarifs préférentiels** sur les ateliers de formation du samedi et la priorité sur les inscriptions, et aussi à des **réductions** sur les diverses journées de formation, **l'accès libre à notre Bibliothèque** de l'Interculturel à Paris, des **conditions d'accès privilégiés** aux activités de SIETAR France (ex. dîner débat) et aux conférences et congrès de SIETAR partout dans le monde. Nous vous rapelons que nos réunions sont ouvertes à toutes et à tous, mais que seuls les membres à jour de leurs cotisations ont le droit de voter.

Pour toute question, une adresse: [secretariat@sietar-france.org](mailto:secretariat@sietar-france.org)



SIETAR-France | Les Résidences de l'Argentièrre | 637 Boulevard de la Tavernière | Mandelieu | 06210 | France